

Couvert Forestier

La lettre de la coalition mondiale des forêts

N° 8 / Février 2003

Couvert Forestier: brève description

Couvert Forestier, dont voici le 8^e numéro, est la lettre de la Coalition mondiale des forêts (CMF), une coalition créée par un groupe d'organisations non gouvernementales (ONG) et d'organisations de peuples autochtones (OPA) pour faciliter leur participation avisée aux réunions intergouvernementales sur les forêts. Couvert Forestier, qui paraît quatre fois par an, présente les comptes rendus de diverses ONG et OPA sur les plus importantes de ces réunions, ainsi qu'un calendrier des réunions à venir. Les opinions qui y sont exprimées ne reflètent pas nécessairement le point de vue de la Coalition mondiale des forêts, de ses membres fondateurs ou de ses rédacteurs. Pour vous y abonner gratuitement, contactez Simone Lovera à l'adresse électronique:

lovera1@conexion.com.py.

Sommaire

- *Couvert Forestier: brève description*
- *Ex Silvis: Un autre Monde Possible, par Miguel Lovera, Coordinateur de la Coalition mondiale des forêts.*
- *FCCC COP 8: Une Vue du Pacifique, par Fiu Mataese Elisara, Société Ole Siosiomaga, Samoa.*
- *FCCC dans Serrure à pêne dormant, par Roque Pedace, Amis de la Terre-Argentina.*
- *Cause sous-jacent: Ateliers dans Six Pays, par Simone Lovera, Amis de la Terre International.*
- *Causes sous-jacentes de Déboisement et Dégradation de Forêt au Pakistan, par Asif Saeed, LEAD Pakistan.*
- *Controverses sur Commerce et Forêts, par Saskia Ozinga, FERN, ROYAUME-UNI.*
- *Critères et Indicateurs pour Gestion Soutenable de Forêt, par Andrei Laletin, Amis des Forêts sibériennes, Russie.*
- *Le Brésil veut que l'ITTO prevent Commerce Illégal, par Nishioka Yoshio, Hutan, Japon.*
- *Comptes rendus d'autres réunions sur les forêts*
- *Calendrier de réunions sur les forêts*

Ex Silvis: Un autre Monde Possible

Par Miguel Lovera, Coordinateur - Coalition mondiale des forêts

Une de mes chansons favorites des jours que la plupart de l'Hémisphère De l'ouest souffert sous gouvernements dictatoriaux est allé: Je vu l'autre pays, aux pieds nus sur le sable.. nous demander ce qui est arrivé à la dignité... Le message de cette chanson, par la compositrice et chanteuse argentine Teresa Parodi, est revenu à moi avec force spéciale au Troisième Forum Social Mondial (FSM), a contenu dans Porto Alegre, Brésil du 23 à 28 janvier.

Le gens aux pieds nus du monde présent dans Porto les aslo Alegre ont paru demander ce qui est arrivé à dignité, parce qu'à eux matières de la dignité. Ils ne sont pas obsédés avec accumuler des richesses et éviter des responsabilités et des

engagements. Ils sont obsédés avec justice, avec solidarité et paix. Les participants FSM, presque cent mille d'eux, représentaient millions d'autres qui proposent une approche généreuse aux problèmes principaux qui font face à l'humanité. Ils ne font pas guerre, mais plutôt abus du combat avec la force de paix et l'intelligence d'effort collectif. Loin d'être des cavaliers libres, ces gens don.t sortent leurs croupes du chemin syringe.s (comme nous disons au Paraguay). Ils prennent la douleur parce qu'ils connaissent that.s la seule façon d'être guéri.

Ce n'était pas l'approche prise à la dernière réunion de la Conférence des partis de la Convention du Climat (FCCC/COP 8). Là c'était les lâches qui ont mis les niveaux. Comme Fiu Mataese de Samoa note dessous, les tels rassemblements sont devenus plutôt des réunions commerciales qu'authentique essaie d'adresser le changement du climat; "les pays riche et a développé continuent à éviter la responsabilité pour les impacts négatifs de leurs activités insoutenables."

Ni était il l'approche prise enfin le Sommet Économique Mondial de mois à Davos dont les participants ont encore une fois torturé leur intelligence pour imaginer plus de façons d'extraire de nos poches les peu de pièces ils haven.t volé encore.

A Porto Alegre les gens aux pieds nus pourraient offrir une leçon à tels fonceurs de conférence dans responsabilité écologique. À un séminaire de la biodiversité organisé par une coalition des mouvements de fermiers et organisations de l'environnement, les fermiers ont montré comme ils ont sauvé les graines qui ont élevé l'humanité pour les générations, sans charger des royalties, prix ou mettre en vigueur la propriété intellectuelle redresse parmi ou amis ou ennemis. Les paysans ont démontré comme ils avaient restauré forêts qu'autres avaient détruit, sans l'avantage des primes prodigues donné aux destructeurs. Tels gens, c'est clair, est les alliés de nature,

pas ses bourreaux,: un message très encourageant pour ceux de nous qui supportent leur travail. Les vrais bourreaux, c'était aussi clair, est ceux-là s'engoués avec profit sans se soucier du dégât. Comme Gandhi a observé. il y a assez de ces't que le monde besoin mais pas assez pour l'avidité du monde.. Le Forum Social Mondial, dans preuve claire courte, offerte que le neo libéralisme ne représente pas de dernière vérité, et ces gens qui se soucient d'autres gens sont plus enclins à se soucier de l'environnement que ce qui seulement soin au sujet de profits.

Donc, la prochaine fois, faites comme Lula, le président brésilien, et autres cent mille gens a fait: allez au FSM. Là vous verrez l'autre monde, celui essayer d'être juste, équitable et juste, dans solidarité et paix.

FCCC COP8: Une Vue du Pacifique
par Fiu Mataese Elisara, Directeur Société Ole Siosiomaga, Samoa

Comme délégués d'autour du monde rassemblé à New Delhi en octobre pour la huitième session de la Conférence des partis (COP 8) à la Convention de la Structure des Nations Unie sur Changement du Climat (UNFCCC), l'ONU Environnement Programme a publié un rapport qui projette qu'estropier des sécheresses, des inondations torrentielles et d'autres désastres de l'environnement aura coûté plus d'US\$70 milliard au monde en 2002. Les chiffres sont basés sur une nouvelle étude par la Munich Réassurance Compagnie, et fait référence aux inondations dévastatrices qui l'année dernière déchirée à travers parties d'Europe, Chine, Inde, Népal, et Bangladesh, milliers meurtriers de gens et laisser millions sans-abri. La sécheresse continue en Afrique Du sud est un désastre supplémentaire privation de nourriture menaçante pour 14 million de gens.

La tâche principale de COP 8 était prendre des décisions sur plusieurs questions techniques raconté à la mise en oeuvre du Protocole Kyoto en ordre pour le Protocole

pour entrer dans effet comme loi internationale. Le Protocole a besoin d'être ratifié par 55 pays qui incluent des pays industrialisés dont les émissions sont au moins 55% du total global. Comme de COP 8, 96 pays avaient ratifié le Protocole. La Russie et le Canada qui ont indiqué qu'ils compléteraient leurs processus de la ratification dans les prochains mois, doit approuver maintenant le traité avant qu'il entre dans force.

La division habituelle entre a développé et les places de pays en voie de développement étaient évidentes cependant encore à COP 8. La voix d'engagements du favouring des pays Du sud aux plus grandes coupes du serre-gaz a été noyée par les appels de pays plus puissants dans favour d'un focussing de la déclaration sur adaptation.

Puits, une Stratégie Contestable

La Controverse continue à entourer l'usage de forêts comme puits du carbone. pour capturer ou séquestrer le carbone. Le Protocole Kyoto permet aux pays industrialisés de recevoir un montant limité de crédits de forêts et entraînements agricoles pour utiliser contre leurs cibles de la réduction de l'émission. L'augmentation de forêt stimulante est aussi une option pour gagner des crédits à travers le Mécanisme du Développement Propre (CDM) auquel a industrialisé des pays peut investir dans les projets au pays en voie de développement.

Une inquiétude est que le Kyoto Protocol évier les modalités permettent aux pays de remplacer des forêts naturelles avec les plantations des arbres à croissance rapide pour réclamer plus de crédits pour la séquestration du carbone augmentée. Cela réduirait la diversité biologique et laisser les plantations vulnérable à maladies qui affectent l'espèce seule. Peuple indigène et habitants de forêt qui dépendent des forêts naturelles pour maison et vie risqueraient d'être évincé par les gouvernements et les corporations privées passionné d'établir de telles plantations. Aussi, les arbres enlèvent seulement le carbone sur une base

temporaire. Quand ils meurent, décomposent ou brûlent, le carbone est publié dans l'atmosphère. Compter trop lourdement sur les forêts comme éviers pour adresser le changement du climat est donc une stratégie très contestable.

Le Forum de la Société Civil À New Delhi
Membres d'ONGs et société civile de plus de 20 pays ont organisé un sommet de la justice du climat parallèle deux kilomètres de l'ONU réunion officielle dans le Vigyan centre Bhawan. Les ONGs ont aussi organisé une marche à l'ONU conférence centre pour protester le chemin les fonctionnaires ont paru jeter beaucoup des inquiétudes du climat-changement de pays en voie de développement et leurs communautés.

Beaucoup des ONGs ont été intéressés au manque de tout sens d'urgence dans l'attitude de fonctionnaires du gouvernement, en dépit des conclusions de la Troisième Estimation Rapportez du Panneau Intergouvernemental de Changement du Climat (IPCC), lequel compliqué sur les conséquences dramatiques de changement du climat.

C'est au sujet de NoUS

C'était ma première expérience d'un COP de l'UNFCCC, et je suis complètement parti déçu au chemin le riche et a développé les pays continuent à éviter la responsabilité pour les impacts négatifs de leurs activités insoutenables qui causent le changement du climat, et en particulier à leur refus couper des émissions du gaz de la serre. Ils continuent à trouver des excuses pour se dérober à leurs engagements aux 1992 principes du Sommet du Monde et en particulier le. commun mais a différencié des responsabilités. pour changement du climat esquissé là. En dépit du rapport IPCC clair, ces pays continuent à aimer production insoutenable et consommation sans prendre les actions nécessaires pour réprimer les impacts négatifs de changement du climat. La conférence UNFCCC est devenue plus d'une réunion commerciale qu'une tentative

authentique adresser les problèmes de changement du climat. L'IPCC a dit que les émissions ont besoin d'être coupé par 60%, mais même le maigre 5.2% négociés dans le Protocole Kyoto sont devenus inacceptable pour les pays comme les États-Unis sur les raisons d'économie. Les États-Unis ont annoncé qu'ils ne peuvent pas prendre de mesures telles que ratifier le Protocole Kyoto si ils affecteraient son économie de façon défavorable.

C'est le lien que les pays en voie de développement continuent à les trouver dans comme ils débattent leurs cas dans les forums globaux tel que COP 8. Nous n'avons pas la capacité de débattre les technicités complexes de beaucoup des questions. Nous manquons de mobiliser le support parmi les pays en voie de développement eux-mêmes quand leurs économies sont en question. Même les G77/China qui sont supposés sauvegarder les intérêts de pays en voie de développement sont eux-mêmes ont fait face avec la difficulté d'essayer de soutenir et définir des intérêts communs quand les priorités incompatibles prennent la forme de défis économiques. La question de pays OPEP--avec leur dépendance économique sur les exportations de l'huile--est un exemple excellent d'intérêts incompatibles parmi pays G77. La plupart du temps, nous dans le Pacifique, comme partie de l'Alliance de Petite Île Déclare (AOSIS), trouvez-nous à contrecœur tiré dans une situation où nous devons faire des compromis avec cet autre groupe de pays en voie de développement.

Encore l'UNFCCC entier est vraiment au sujet de nos petits pays d'île, nos petites économies, nos ressources limitées, notre séparation géographique, nos vulnérabilités, nos petites populations, notre vie, et notre survie comme peuple, cultures et traditions. En dépit des frustrations, je crois que nous avons besoin d'être là et continuer à faire progrès croissant en démontrant la situation critique de nos communautés. De plus en plus, je vois nos propres gouvernements qui

sont usurpés et pris la relève par la puissance économique des pays riches, la Banque mondiale, le Fonds Monétaire International, l'Organisation Commerciale Mondiale, et corporations transnationales. La société civile offre peut-être le dernier espoir pour assurer que les voix de nos communautés sont entendues dans ces dialogues globaux. C'est au-dessus société tout civile qui essaie de garder nos gouvernements honnête et responsable au peuple qui les a choisis.

FCCC dans Serrure à pêne dormant

Par Roque Pedace, Amis de la Terre - Argentina

Les négociations sur la Convention de la Structure sur Changement du Climat (FCCC) est actuellement dans serrure à pêne dormant.

Les pays industrialisés veulent discuter le futur d'action du climat et le rôle de pays Du sud dedans. Les pays du sud veulent éviter de prendre des mesures qui n'adressent pas pauvreté, et attend des pays industrialisés pour montrer le genre de direction qui a été promise à Rio en 1992.

À la venue neuvième Conférence des partis du FCCC en décembre 2003, les gouvernements devront décider une fois pour toutes aussi comment définir le "carbone coule" et comment les utiliser. Les décisions sur la question ont longtemps été différées, et, en dépit de demandes d'ONGs, aucuns gouvernements n'ont encore éliminé des plantations.

À moins qu'ait industrialisé les pays peuvent montrer qu'ils seront capables de rencontrer leurs cibles des émissions sans tricher, et à moins qu'ils fournissent assez de fonds pour adresser les besoins de pays Du sud, les pays Du sud peuvent se plaindre légitimement au sujet d'un manque d'action et continuer à bloquer le processus. Une telle situation actuelle adapte à seulement les USA et Arabie séoudite.

Pour plus d'information, s'il vous plaît visitez: <http://www.unfccc.int>

Cause sous-jacent : Ateliers dans Six Pays,

par Simone Lovera, Amis de la Terre International

Aucun moins que de six ateliers nationaux sur les causes sous-jacentes de déboisement et dégradation de forêt ont été organisés pendant les derniers quatre mois de 2002 avec support de la facilité des micro-subsventions de la Coalition de Forêt Globale administrée par Sobrevivencia / Amis de l'Earth-Paraguay. Les ateliers ont été tenus en Chine, Samoa, Ghana, la Costa Rica, l'Inde et le Pakistan.

L'atelier national en Chine, a organisé par SENOL (Beijing Forêt Université Exploration Scientifique et Société de la vie De plein air), a offert une occasion unique pour les ONGs Chinoises, les universitaire et les représentants du gouvernement pour discuter la perte de forêt dans une manière du participatory. Les experts qui présentent le workshop.s huit études du cas ont dit ils avaient rarement contact avec les ONGs de l'environnement et c'était heureux de partager leurs opinions et expériences avec eux. Les ONGs ont aussi été heureux d'être capable de communiquer avec les experts. Les journalistes qui assistent aussi à l'atelier l'ont considéré comme un succès.

L'atelier Samoan, a organisé par l'Ole Siosiomaga Société dans village Aopo de 18 - 21 décembre, bénéficié de la participation d'un grand nombre de villageois des villages de forêt d'Aopo, Sili et Salailua, avec représentants du Ministère d'Agriculture, Forêt, Pêches et Météorologie, industrie, et autres acteurs. Cela a résulté en un centre clair sur les défis que les communautés locales font face quant à déboisement et déchéance de forêt. Les causes sous-jacentes identifiées pendant la réunion ont inclus manque de règlement d'entreprise, privatisation, et le changement dans les valeurs de chefs de village qui préfèrent de l'argent rapide sur sustainability à long terme de leur communauté. Les autres

causes sous-jacentes discutées inclus la manipulation du concept de l'association par l'affaire intéressent, pressions commerce-apparentées causées par balance problèmes de-paiements, et consommation insoutenable et modèles de la production.

Le Ministère d'Environnement et Science de Ghana a amené le rôle principal dans organiser un atelier national sur les causes sous-jacentes de perte de forêt en septembre. L'Institut d'Affaires-Ghana Culturel, le point focal africain de la Coalition de Forêt Globale, et beaucoup d'autres organisations de la société civiles ont participé activement à une discussion profonde qui rôle principal à l'élaboration de deux tables qui identifient les facteurs sociopolitiques et économiques qui mènent pour boiser perte au Ghana. L'atelier a recommandé, parmi autres, instruire des fermiers sur leurs droits aux arbres et les ressources de terre, établir et fortifier des comités de la forêt de la communauté et des plans de la récompense pour gestion de forêt soutenable, et fortifier des institutions pour améliorer gouvernement, responsabilité et police.

L'atelier en Costa Rica était le premier d'une série de deux réunions sur les causes sous-jacentes de perte de forêt avec un centre spécifique sur les impacts de plantations de l'arbre de la monoculture. En dépit du fait que ces plantations forment un augmentant problème de l'environnement et social en Costa Rica, ils sont encore subventionnés lourdement par le government.s plan des services de l'environnement. Les ateliers aussi mis en valeur la faisabilité économique et avantages de l'environnement de restauration de forêt alternative approchent, tel que celui pratiqué par la famille Diaz-Alvarado dans la communauté de de Saino Pital.

L'atelier sur les causes sous-jacentes de perte de forêt dans l'État d'Uttaranchal en Inde s'est concentré principalement sur le défi de gouvernement de forêt. L'atelier qui a été organisé par la Société de Pollution et Scientifiques de la Conservation De

l'environnement (CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES), a mis en valeur l'importance de gestion de forêt communauté-basée. L'atelier organisé par Direction pour Environnement et Développement (RÔLE PRINCIPAL) au Pakistan en décembre aussi a mis en valeur le rôle de communautés dans gestion de forêt (voyez le rapport par Asif Saeed dessous).

Les rapports des ateliers nationaux seront bientôt disponibles à:

<http://www.wrm.org.uy/gfc>

Causes sous-jacentes de Déboisement et Dégradation de Forêt au Pakistan

par Asif Saeed, LEAD Pakistan

Un atelier national d'un jour récent sur les Causes Sous-jacentes de Déboisement et Dégradation de Forêt au Pakistan, organisé par la Direction pour Environnement et Développement, (LEAD)-Pakistan a aidé élever la conscience au sujet des avantages de forêts, aussi bien que fournir une occasion aux dépositaires d'enjeux documenter leurs perspectives et discuter, considérez et analyse des solutions possibles pour boiser perte. L'événement, a tenu 20 le 2002 décembre, a permis aux responsables politique clés, fonctionnaires de départements de forêt fédéraux, provinciaux et locaux, propriétaires de forêt, boisent entrepreneurs et la communauté pour identifier les causes sous-jacentes de déboisement dans le pays. Il est ressorti de premières réunions dans cela il a cherché à inviter même dans le principal dialogue ces dépositaires d'enjeux qui appartiennent à prétendument le. mafia du bois de construction.

Le Pakistan fait face à problèmes immenses de déboisement et déchéance de forêt. Moins que cinq pour cent de sa région totale est sous forêts. Le taux de déboisement de 1.5% est très haut et alarmant. Politiques du gouvernement visées déboisement du combating ont manqué de céder les résultats

désirés dû au manque de responsables politique d'information et le manque de dépositaires d'enjeux de participation dans policymaking.

Parmi les causes sous-jacentes de perte de forêt identifiées bourgeonnait pression de la population, dépendance de 90% de rural et 60% de maisons urbaines sur fuelwood comme la source fondamentale d'énergie, pâturage non scientifique au-delà porter la capacité, finance inadéquate, construction de réservoirs de l'eau, l'intervalle de l'élargissement entre la demande et provision de bois en dernier mais non par ordre d'importance, manque d'engagement sérieux de la part du gouvernement. Le Pakistan exigera que 50 million de mètres cubiques de bois satisfassent les demandes de ses gens par 2020, comme comparé à la production courante de seulement 14 million de mètres cubiques.

L'atelier a discuté plusieurs stratégies et existence des approches pratiquées au niveau local pour arriver aux prises avec le défi de déboisement. Un exemple était un projet de la forêt de la ferme dans Province de Frontière Ouest Nord qui vise des groupes pauvres et désavantagé avec la participation de Communautés locales a Basé des Organisations (CBOs) et ONGs. Une autre Organisation de l'Usage de la Terre du Village du projet emploie une technique du participatory à travers laquelle les propriétaires et utilisateurs déterminent le plan de la gestion ensemble.

Une discussion sur les dimensions du genre de déboisement a élargi l'étendue et substance de l'atelier. Le rôle de femmes, il a été consenti, est très critique à cause de leurs activités quotidiennes dans rassembler bois a bruler, planter des récoltes et des arbres.

Les participants ont conclu l'atelier en partager des réflexions et synthétisant les débats day.s. Le consensus était qu'il y a un besoin pour un groupe de réflexion permanent, en plus de gouvernemental et le

plaidoyer groupe qui pourrait supporter formulation de la politique de la forêt et mise en oeuvre sur une base permanente. Les problèmes abondent en le secteur de forêt, mais il y a un manque d'enquête systématique dans leur nature, causes et conséquences. Les futures recherches devraient inclure la traversée thèmes coupants comme le rôle de gestion de forêt dans développement économique et social, conséquences de déboisement pour le pauvre, et le genre public dans gestion de forêt.

Controverses sur Commerce et Forêts

par Saskia Ozinga, FERN, ROYAUME-UNI

Une réunion de consultation aux experts organisé par l'Organisation de l'Agriculture e l'Alimentation (FAO) sur commerce et forêts --partie d'une étude menée par la FAO sur l'impact de commerce et gouvernement sur forêts et financées par le gouvernement Japonais-- a eu lieu de 5 à 7 février à Rome. L'Institut International pour Environnement et Développement (IIED) basé au Royaume-Uni a emporté la plupart de la recherche pour ce projet.

IIED recrutent du personnel membre dehors que Duncan MacQueen a pointé que beaucoup de gens ont parlé au sujet de forêts. comme si ils les usines étaient. Qui bénéficie de plusieurs projets de forêt, il a demandé, et à qui vues sont prises en considération?

Les autres présentations par IIED ont pointé à l'augmentation rapide de production du bois de construction par les plantations, et l'unsustainability de beaucoup des opérations du bois de construction courantes. La discussion dans les groupes actifs n'a pas mené à consensus, dû à la diversité d'industriel, gouvernemental et ONG intéresse le présent, mais la réunion a formé une occasion intéressante d'échanger des vues.

Pour plus d'information s'il vous plaît contact: <http://www.fao.org/forestry>

Critères et Indicateurs pour la Gestion Soutenable de Forêt

par Andrei Laletin, Amis des Forêts sibériennes, Russie

Une Conférence Internationale sur La Contribution de Critères et Indicateurs à la Gestion Soutenable de Forêt: le Chemin En avant, été tenu de 3-7 le 2003 février, dans Ville de Guatemala, Guatemala. La réunion a été parrainée par la nourriture et Organisation de l'Agriculture de l'ONU, l'Organisation du Bois de construction Tropicque Internationale et les Gouvernements de Guatemala, Finlande et les USA. Plus de 100 participants ont représenté 52 pays, 11 organisations internationales, mais seulement trois organisations non-gouvernementales: Conseil de l'Intendance de la forêt (Mexique), Casserole Conseil de la Certification de la Forêt européen (Luxembourg) et Amis des Forêts sibériennes (Russie).

Les discussions à la réunion, connu comme CICI-2003, ont été divisées en quatre parties: 1) expliquer et utiliser des critères et des indicateurs dans gestion de forêt soutenable; 2) apporter l'engagement politique à utiliser de tels critères et des indicateurs; 3) permettre aux institutions et les autres dépositaires d'enjeux d'appliquer et échanger de l'information au sujet de critères et indicateurs; et 4) contribuer au Forum de Nations Uni sur les Forêts (UNFF) et les autres initiatives internationales ont été en rapport avec critères et indicateurs et développement soutenable. Les papiers de la discussion de l'origine et études du cas ont été présentées, et les sessions du groupe actives ont arrangé. Quatre groupes du fonctionnement ont formulé conclusions de l'avant-projet et recommandations qui ont été présentées et ont été discutées dans les sessions plénières et incorporé dans le CICI-2003 dernier rapport. Les délégués ont aussi participé à trois excursions de champ pour observer des entraînements de forêt locaux différents.

Bien que ce fût un soi-disant. réunion experte., les règles ont paru être semblable à ceux d'une session UNFF. Les participants de conférence pourraient parler seulement en élevant un signe qui affiche le nom de leur pays. ONG les représentants ont été forcés à expliquer qu'ils n'ont pas représenté les gouvernements du Mexique, le Luxembourg et la Russie. L'UNFF-Comme atmosphère était aussi évidente dans la tentative de quelques participants arroser le dernier rapport, en insérant des mots généraux tel que. enterrez alia.. comme à propos., etc. En dépit de ceci, c'était une conférence utile que pas seul a discuté le développement de C&I depuis le séminaire Intergouvernemental historique sur les Critères et les Indicateurs pour Gestion de Forêt Soutenable en 1996, mais aussi a développé un chemin avancé, en prenant en considération les résultats de Sommet Mondial sur Développement Soutenable et autre fora international.

Le Brésil veut que l'ITTO empêche le commerce illégal

Par Nishioka Yoshio, Hutan, Japon,

Le Brésil a appelé l'organisation des bois tropicaux internationale (ITTO) de prendre la "Action vigoureuse et logique" pour prévenir finalement la récolte en bois illégale et échanger la 33e session des conseil internationaux des bois tropiques (ITTC) de novembre prochain.

Les participants dans la réunion du ITTC qui a eu lieu de 4 - 9 le 2002 novembre, d'accord dans un plan 2002 - 2006 d'action de Yokohama, et dans plusieurs recommandations concernant les rapports publics, ce l'éducation et le service d'aide sociale, la prévention et la forêt adressent la pousse. Ils ont aussi fait les plans pour les négociations sur un accord du successeur au 1994 accord en bois tropique international et ils ont supporté la société civile / les sociétés collectives vous privent secteur pour l'adresse de forêt soutenable.

Pour plus d'information, s'il vous plaît vous contacter avec:

<http://www.itto.or.jp/Index.html>

Comptes rendus d'autres réunions sur les forêts

Acajou sur la Liste CITES

Dans une décision largement applaudie, la 12e Conférence des partis de la Convention sur Commerce International dans Espèce en danger qui a eu lieu de 3 à 15 le 2002 novembre dans de de Santiago le Chili a décidé d'inclure l'Acajou Bigleaf dans son Appendice II. La décision a été prise après un vote du scrutin à bulletin secret, avec 68 dans favour, 30 contre et 14 abstentions. L'uplisting implique ce commerce international dans cette espèce de forêt importante sera dirigé strictement. La réunion a aussi mis plusieurs autre espèce de l'arbre et espèce de forêt dans Appendice je, y compris le naped jaune et perroquets jaune-conduits, l'ara bleu pommé, et le singe laissez perplexe l'arbre. Pour plus d'information s'il vous plaît visitez: <http://www.cites.org>

Calendrier de réunions sur les forêts

Pour plus d'informations sur ces réunions intergouvernementales et autres visitez le site web:

<http://www.iisd.ca/linkages>.

. La huitième session du Corps Subsidaire sur Conseil Scientifique, Technique et Technologique de la Convention sur Biodiversité, en sera tenu 10 - 14 le 2003 mars à Montréal. Cette réunion discutera la conservation d'écosystèmes de montagne. Il sera suivi par un intersessional qui rencontre sur le Programme Pluriannuel de Travail de la Convention de la Biodiversité. Cette réunion aura lieu de 17 - 19 mars.

Pour plus d'information, s'il vous plaît visitez: <http://www.biodiv.org>

La seizième session du Comité FAO sur Forêt aura lieu de 10 - 14 le 2003 mars à Rome, Italie. La réunion discutera, enterrez alia, le rapport entre forêts et d'eau douce et le rôle de forêt nationale programme dans la mise en oeuvre des résultats du Sommet Mondial sur Développement Soutenable et le Sommet de la nourriture Mondial.

Pour plus d'information, s'il vous plaît visitez: <http://www.fao.org/forestry>

La deuxième session du Forum Permanent sur les Questions Indigènes aura lieu de 12 à 23 le 2003 mai à New York. Le Forum est le premier corps ONU avec participation adéquate de Peuple Indigène. Il discute des questions qui peuvent affecter leurs droits ou intérêts.

Pour plus d'information, s'il vous plaît visitez:

<http://www.unhchr.ch/indigenous/forum>

La troisième session du Forum de Nations Uni sur les Forêts sera tenue 26 mai - 6 le 2003 juin, Genève, Suisse. Cette troisième session négociera avec l'affaire inachevée de la deuxième session, y compris les termes de Référence d'intersessional possible groupes actifs. Il adressera aussi des aspects économiques de gestion de forêt, santé de forêt et productivité et l'entretien d'abri de forêt.

Pour plus d'information, s'il vous plaît visitez:

<http://www.un.org/esa/sustdev/forests>

* * Le douzième Congrès de Forêt Mondial aura lieu 21 - 28 le 2003 septembre dans Ville de Québec, Canada. Ce congrès est organisé une fois par FAO chaque six années. C'est ouvert à tout et adresses une gamme générale de thèmes forêt-apparentés. Avant le Congrès, un forum de la société civil sera organisé. Pour plus d'information, s'il vous plaît visitez:

<http://www.wfc2003.org>

(* * réunions auxquelles la Coalition Globale de Forêt peut faciliter la participation ONG/OPI du sud).

Cette lettre a été publiée grâce au soutien de l'Institut néerlandais de coopération.

Comité de rédaction:

- *Simone Lovera, Amis de la Terre International*
- *Larry Lohmann, Corner House, Royaume-Uni*
- *Ricardo Carrere, Mouvement international pour les forêts tropicales*
- *Sandy Gauntlett, Institut international d'études maories et autochtones, Aotearoa/Nouvelle-Zélande*
- *Berenice Muraille, FERN, UK-Belgique*
- *Andrei Laletin, Amis des forêts sibériennes, Russie*